

SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

PERCEPTIONS, CONNAISSANCES

et COMPORTEMENTS

FOCUS BRETON·NE·S 18 À 29 ANS

PRINCIPAUX RÉSULTATS EN 2020 ET ÉVOLUTION 2007-2014-2020

Enquête téléphonique réalisée fin 2020, auprès d'un échantillon représentatif de plus de 1400 personnes âgées de 18 à 75 ans en Bretagne, dont près de 270 jeunes de 18 à 29 ans (19 %).



L'objectif de l'enquête ?

Mieux connaître les préoccupations de la population et leurs évolutions, pour ajuster les orientations du nouveau Plan Régional Santé Environnement, et notamment guider le choix des priorités et des types d'actions à mettre en place en direction des jeunes de 18 à 29 ans, public qui fait l'objet d'une priorité pour la région Bretagne.



Ce focus aborde le degré de sensibilité des jeunes Breton·ne·s aux questions d'environnement, leur ressenti vis-à-vis de l'information sur les problèmes environnementaux, leur perception des risques pour la santé, ainsi que leurs actions pour protéger leur santé.

Les principaux constats permettront d'améliorer l'information des jeunes et d'orienter efficacement les politiques publiques, notamment dans la prévention des comportements impactant l'environnement et ayant une incidence positive sur la santé.



septembre 2023

Actualisation d'une enquête déjà réalisée en 2007 et 2014, le Baromètre santé environnement de 2020 constitue une action du 3^e Plan Régional Santé Environnement. Cette enquête a été réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé (ORS) en partenariat avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) Bretagne, la Région et la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL).

INTÉRÊT, INFORMATION et PERCEPTION DES RISQUES

UN INTÉRÊT DES JEUNES BRETON-NE-S POUR L'ENVIRONNEMENT, MAIS MOINS FORTEMENT QUE POUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION BRETONNE

En 2020

73% des jeunes Breton-ne-s se déclarent **sensibles ou très sensibles** aux questions liées à l'environnement

16% se déclarent même **très sensibles**



Sans différence selon le genre

Comparaison

C'est **MOINS** que dans l'ensemble de la population bretonne

81%

Évolution



Une sensibilité qui **augmente** chez les jeunes

avec une hausse importante observée **depuis 2014**



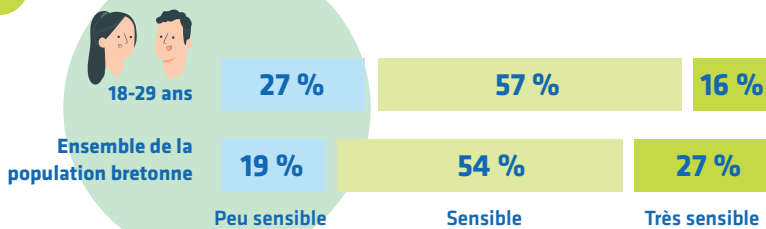
+ 24 points* depuis 2014

Ensemble de la population bretonne

+ 11 points* depuis 2014

* de personnes sensibles ou très sensibles.

Degré de sensibilité aux problèmes liés à l'environnement



POURTANT, LES JEUNES BRETON-NE-S S'INFORMENT DAVANTAGE QUE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION

En 2020

Plus de la **1/2** des jeunes Breton-ne-s (53%) **recherche de l'information sur les risques** pour la santé liés à l'environnement



Sans différence selon le genre

3 principales sources d'information : **associations** (de consommateurs, de défense de l'environnement, de patients...) et leurs sites internet, **réseaux sociaux, médias classiques**

Comparaison

C'est **PLUS** que dans l'ensemble de la population bretonne

4/10

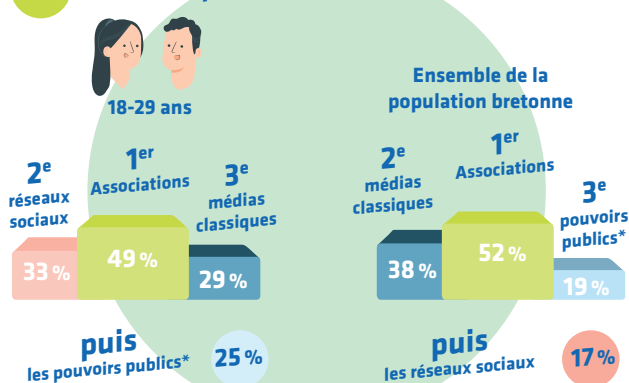
Évolution



De plus en plus de jeunes Breton-ne-s **déclarent s'informer** sur les risques pour la santé liés à l'environnement

+ 24 points depuis 2014
53% en 2020 contre 29% en 2014

Palmarès des 3 premières sources d'information



Les médias classiques sont **moins privilégiés** par les jeunes que par l'ensemble des Breton-ne-s.

À l'inverse, les jeunes utilisent **2 x fois plus les réseaux sociaux** comme source d'information

Pour en savoir plus, consultez la méthodologie et les résultats complets du Baromètre¹ : https://orsbretagne.typepad.fr/ors_bretagne/baromtre_sant_environnement/

Méthodologie : Les comparaisons de fréquences s'appuient sur des tests du Khi-deux.

Lecture :

En 2020 Réponses au Baromètre de l'année 2020.

Réponses 2020 selon le genre.

Comparaison Réponses des jeunes Breton-ne-s de 18-29 ans en 2020 comparées à celles de l'ensemble de la population régionale tous âges confondus en 2020.

Évolution Réponses des jeunes Breton-ne-s de 18-29 ans en 2020 comparées à celles des jeunes en 2007 et 2014.

¹A noter : la tranche d'âge des jeunes dans les résultats complets du Baromètre correspond à celle allant de 18 à 25 ans.

*y compris sites Internet officiels.

UNE ASSEZ BONNE IDENTIFICATION DE L'INFORMATION, SAUF POUR LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS, LA POLLUTION DE L'AIR INTÉRIEUR ET LE RADON

En 2020

Plus de la **1/2** des jeunes Breton-ne-s se considèrent **plutôt bien informée sur la majorité des sujets** (surtout la qualité de l'alimentation et le changement climatique, plus de 8 sur 10)

mais ils se déclarent **plutôt mal informés** concernant :

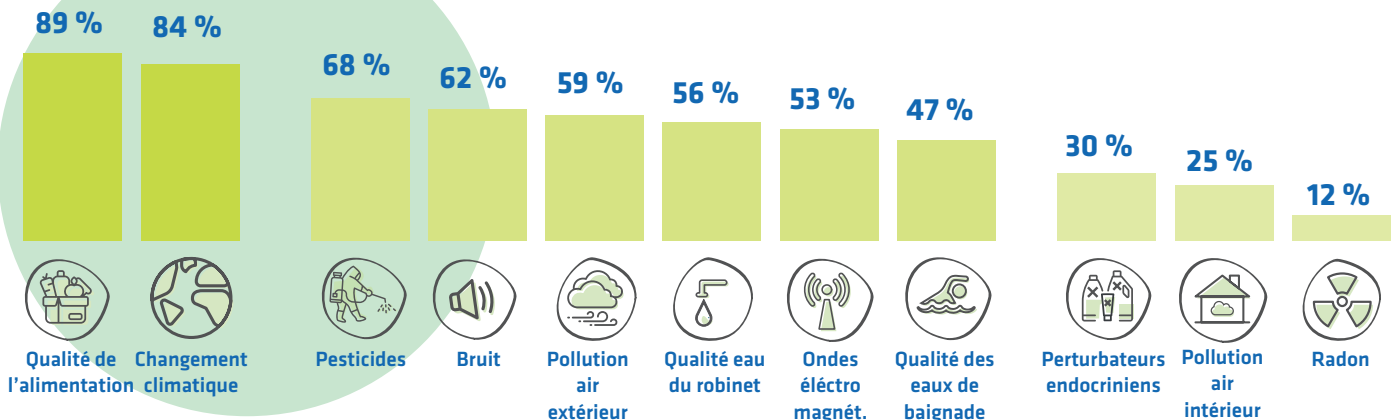
- les perturbateurs endocriniens
- la pollution de l'air intérieur
- et le radon



Les garçons se sentent **mieux informés** sur les effets :

- du bruit
- de la qualité de l'alimentation

Jeunes Breton-ne-s qui s'estiment bien informés¹ des effets sur la santé selon les thèmes



Comparaison

Les jeunes se déclarent **moins bien informés** que l'ensemble de la population bretonne sur la plupart des thématiques

Particulièrement pour :

- la qualité de l'air intérieur
- le radon
- la qualité de l'eau du robinet
- les perturbateurs endocriniens
- la qualité des eaux de baignade

Évolution



Depuis 2007, baisse du sentiment d'être bien informé² sur les effets de :

- la pollution de l'air à l'extérieur - 4 points entre 2007 et 2014
- la pollution de l'air intérieur - 6 points entre 2007 et 2020

RADON ET PERTURBATEURS ENDOCRINIENS : DEUX THÈMES PLUS FRÉQUEMMENT MÉCONNUS

En 2020

Près des **2/3** des jeunes Breton-ne-s déclarent n'avoir **jamais entendu parler du radon** et de ses éventuels effets pour la santé (63 %)

27 % des jeunes Breton-ne-s déclarent n'avoir **jamais entendu parler des perturbateurs endocriniens** et de ses éventuels effets sur la santé

Comparaison

C'est **PLUS** que dans l'ensemble de la population bretonne

40 %

C'est **PLUS** que dans l'ensemble de la population bretonne

17 %

Évolution



Part des jeunes qui n'ont **jamais entendu parler du radon** parmi les 18-29 ans **n'a pas évolué entre 2014 et 2020** (près des 2/3)

¹Question posée : « Par rapport aux thèmes suivants et leurs éventuels effets sur la santé, avez vous le sentiment d'être plutôt bien informé, plutôt mal informé ou vous n'en avez jamais entendu parler » ?

²Comparaison non disponible pour les thèmes ajoutés en 2020 : changement climatique, qualité de l'alimentation, pesticides, qualité des eaux de baignade, ondes électromagnétiques, perturbateurs endocriniens. Les résultats concernent les personnes qui se sont prononcées.

DES NIVEAUX DE RISQUE DIFFÉREMMENT HIERARCHISÉS

En 2020

Plus de la
1/2

des **jeunes Breton·ne·s** perçoivent les risques environnementaux pour la santé comme **élevés ou très élevés** pour 5 thèmes :

- les pesticides
- le changement climatique
- les perturbateurs endocriniens
- les ondes électromagnétiques
- le radon



Risques sanitaires liés **au changement climatique et au radon** davantage perçus par les filles

Comparaison

7%

des **jeunes Breton·ne·s** déclarent ne pas savoir se prononcer sur les risques liés aux pesticides

Proportion près de 2 fois PLUS élevée que dans l'ensemble de la population bretonne

4%

Évolution



Globalement, des **jeunes Breton·ne·s moins préoccupés en 2020**, qu'en 2007 ou 2014, **par les risques pour la santé** liés aux différents thèmes proposés **comme l'ensemble de la population bretonne**

Jeunes Breton·ne·s qui estiment le niveau de risque « élevé » ou « très élevé » pour la santé* de...

76 %

65 %

57 %

57 %

53 %

46 %

43 %

39 %

Risque perçu comme « élevé » ou « très élevé » moins prononcé

34 %

31 %

26 %



Pesticides



Changement climatique



Perturbateurs endocriniens



Ondes électro magnét.



Radon



Qualité de l'alimentation



Pollution air extérieur



Qualité eau du robinet



Pollution air intérieur



Qualité des eaux de baignade

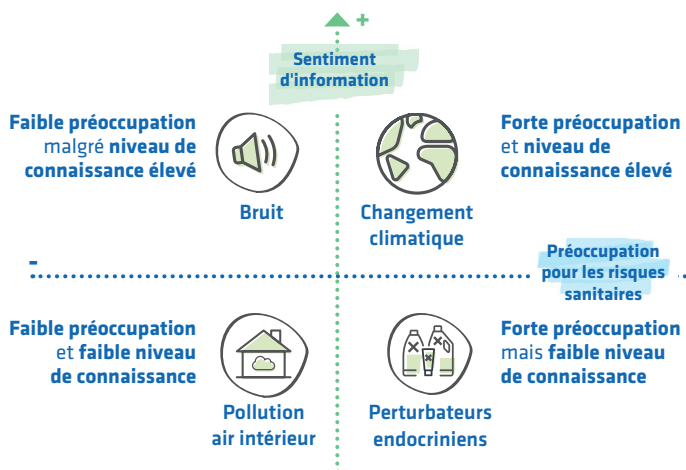


Bruit

*Comme en 2007 et 2014, la question était formulée ainsi en 2020 : « Pour la santé des bretons en général, diriez-vous que les thèmes suivants présentent un risque très élevé, plutôt élevé, plutôt faible ou quasi-nul pour la santé » (Parmi ceux ayant déjà entendu parler du thème).

LA PERCEPTION DU RISQUE N'EST PAS LIÉE AU NIVEAU D'INFORMATION

En 2020 Jeunes Breton·ne·s qui expriment une...



UN EFFET NÉFASTE DE L'ENVIRONNEMENT HABITUEL SUR SA SANTÉ DÉCLARÉ PAR LES JEUNES BRETON·NE·S

En 2020

44% des **jeunes Breton·ne·s** pensent courir un **risque élevé d'être affectés** par un problème de santé **du fait des expositions environnementales** (personnelles ou professionnelles)

Les jeunes qui font des recherches personnelles d'information **n'ont pas exprimé une plus forte inquiétude** pour leur santé.

Comparaison

C'est **PLUS** que dans l'ensemble de la population bretonne

40%

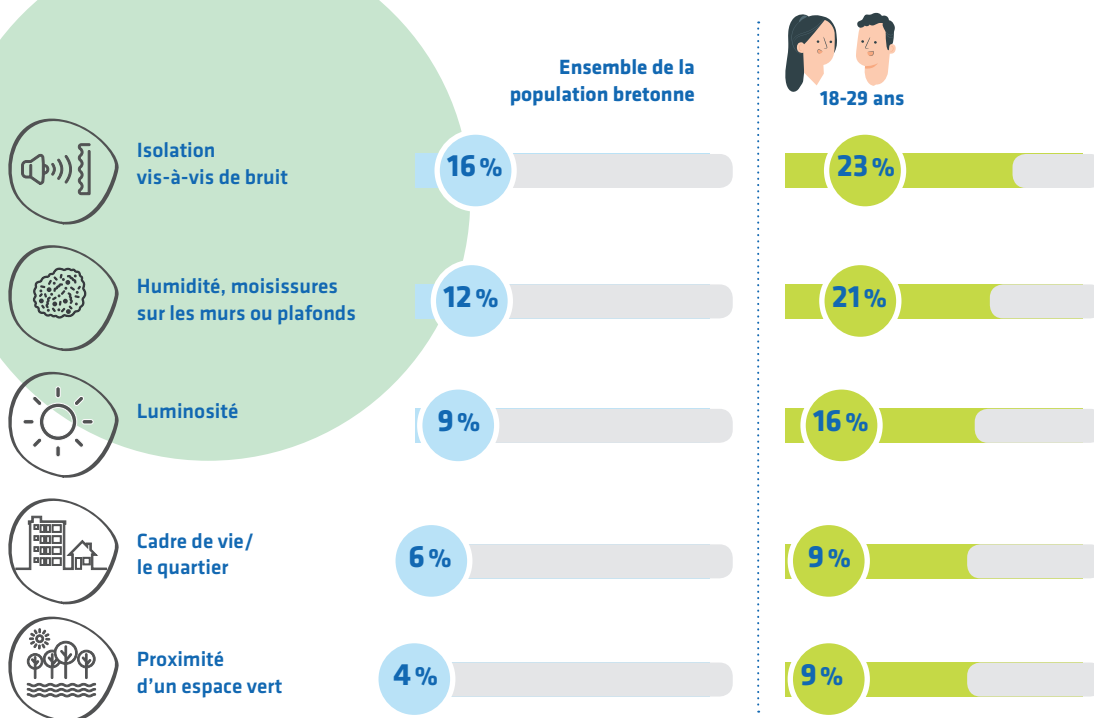
LA CONNAISSANCE et LES PRATIQUES



Habitat

L'INSATISFACTION VIS-À-VIS DU LOGEMENT AU REGARD DES CRITÈRES DE SANTÉ EST PLUS ÉLEVÉE CHEZ LES JEUNES BRETON·NE·S

Jeunes Breton·ne·s qui se déclarent « plutôt insatisfaits » de leur logement au regard des critères de santé



En 2020

28%

ont déclaré avoir **souffert du froid l'hiver dernier** dans leur logement...

Dont 8%

... pour des **raisons financières** (du fait d'une limitation volontaire du chauffage en raison du coût financier)

Comparaison

C'est **PLUS** que dans l'ensemble de la population bretonne

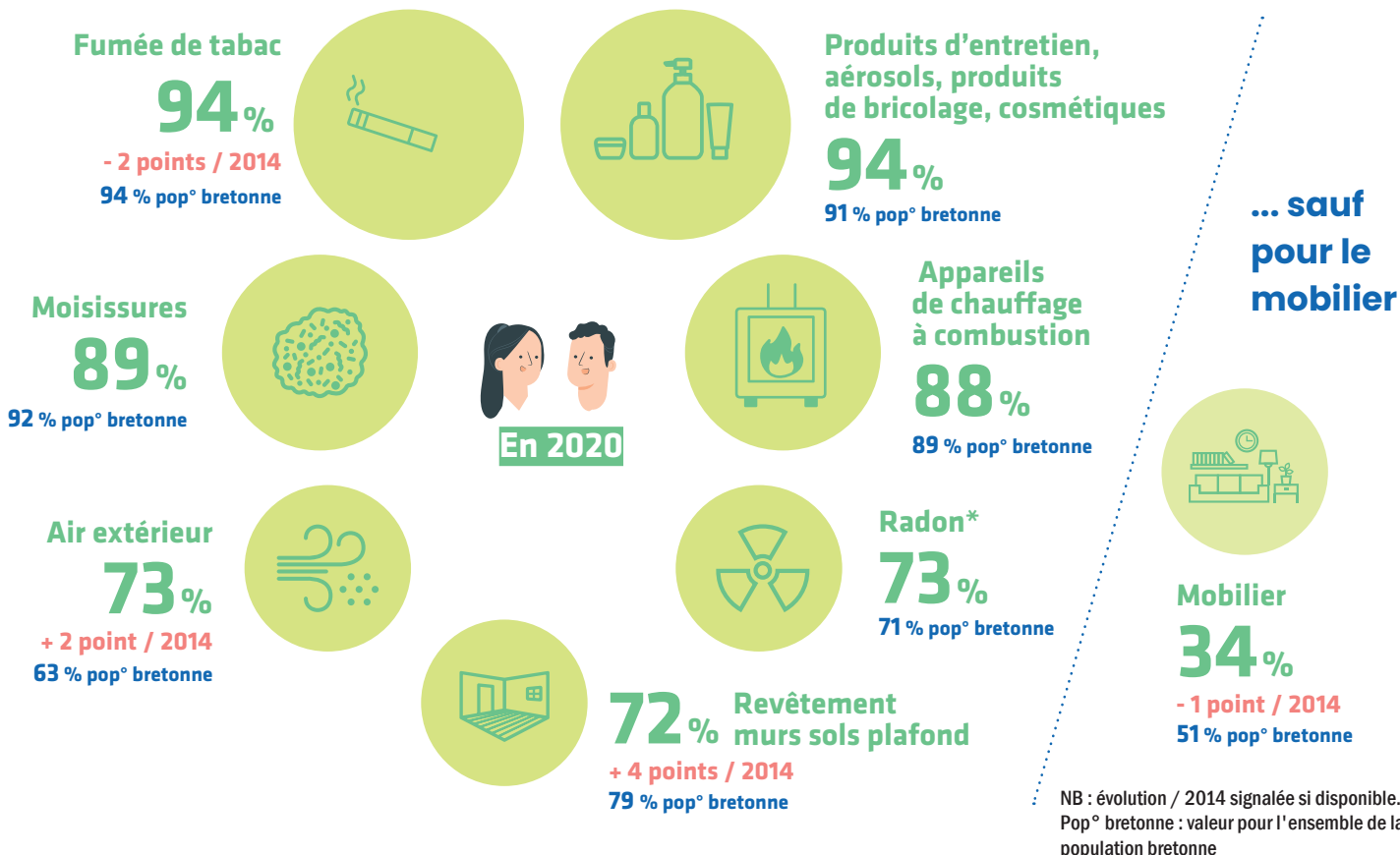
19%

C'est **PLUS** que dans l'ensemble de la population bretonne

5%

UN BON NIVEAU DE CONNAISSANCE CHEZ LES JEUNES BRETON·NE·S DES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS QUI CONTRIBUENT À LA POLLUTION DE L'AIR DES LOGEMENTS...

Jeunes Breton·ne·s identifiant ces sources de pollution intérieure en 2020



En 2020

23% des jeunes Breton·ne·s ne savent pas se positionner quant au niveau de risque pour la santé du radon*

Comparaison

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne 28%

* Les questions sur la contribution du radon à la pollution de l'air intérieur et sur le niveau de risque perçu ont été posées uniquement aux personnes ayant déjà entendu parler du radon

MAIS CERTAINES PRATIQUES DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE POLLUANTS RESTENT À AMÉLIORER

En 2020

10% des jeunes Breton·ne·s n'aèrent pas quotidiennement leur logement

Comparaison

C'est PLUS que dans l'ensemble de la population bretonne 6%

9% déclarent avoir obstrué les orifices d'aération, au cours des 12 derniers mois

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne 7%

73% des jeunes Breton·ne·s ne prennent pas en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration

C'est PLUS que dans l'ensemble de la population bretonne 56%

LA MAJORITÉ DES JEUNES BRETON·NE·S LIT LES ÉTIQUETTES SUR LA COMPOSITION DES PRODUITS DE CONSOMMATION COURANTE

En 2020

6 à 7/10
selon le type
de produits

lisent les étiquettes (hygiène, ménage, jardinage, bricolage)

Comparaison

C'est **MOINS** que dans l'ensemble de la population bretonne

7 à 8/10
selon le type
de produits

Lecture des étiquettes sur la composition et les précautions d'usage lors de l'achat ou l'utilisation des produits en 2020



Produits cosmétiques
crème, vernis, laque,
déodorants ...

Ensemble de la
population bretonne

68%



18-29 ans

67%

Évolution

+ 18 points
depuis 2014



Produits ménagers
eau de javel, désinfectant...

68%

62%

+ 12 points
depuis 2014



Produits de jardinage
désherbant, insecticide...

79%

62%

- 6 points
depuis 2014



Produits de bricolage
peinture, vernis, solvants, colle...

70%

57%

- 13 points
depuis 2014

En 2020

82%

D'une manière générale, les **jeunes Breton·ne·s respectent les précautions d'usage** de ces différents produits

Comparaison

C'est **MOINS** que dans l'ensemble de la population bretonne

87%

60%

des **jeunes Breton·ne·s** utilisent des **produits d'entretien naturels ou éco-labellisés**

C'est **MOINS** que dans l'ensemble de la population bretonne

73%

54%

des **jeunes Breton·ne·s** utilisent des **produits d'hygiène ou des cosmétiques naturels ou éco-labellisés**

C'est **MOINS** que dans l'ensemble de la population bretonne

64%



Alimentation

➔ **UN BON NIVEAU D'INFORMATION RESSENTI PAR LES JEUNES BRETON-NE-S SUR LES LIENS ENTRE SANTÉ ET ALIMENTATION, MÊME S'ILS CONSOMMENT MOINS D'ALIMENTS DE QUALITÉ OU ISSUS DES CIRCUITS COURTS**

En 2020



3/4

des jeunes Breton-ne-s ont cherché à **réduire la présence de produits potentiellement dangereux** pour la santé dans leur alimentation (74 %)



8/10

consomment des **aliments issus de l'agriculture biologique**



Plus des **3/4**

consomment des **aliments de qualité** (certifiés Label rouge, AOP, etc...) (77 %)



Plus des **3/4**

utilisent **les circuits courts** (77 %)



Plus de **7/10**

consomment de **l'eau du robinet** (72 %)

dont **47 % de manière exclusive**

Comparaison

C'est MOINS que dans l'ensemble de la population bretonne

83%

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne

81%

C'est MOINS que dans l'ensemble de la population bretonne

82%

C'est MOINS que dans l'ensemble de la population bretonne

86%

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne

70%

C'est PLUS que dans l'ensemble de la population bretonne

37%

Évolution

C'est **PLUS** qu'en 2007 et 2014 où respectivement **14 % et 1/3 des jeunes** buvaient exclusivement de **l'eau du robinet**



Eaux de loisir

➔ DAVANTAGE DE JEUNES BRETON·NE·S SE RENSEIGNENT SUR LA QUALITÉ SANITAIRE DES SITES DE PÊCHE À PIED

En 2020

3/10

des jeunes Breton·ne·s pratiquent la pêche à pied, régulièrement ou occasionnellement

La moitié d'entre eux

s'informe sur la qualité des produits des sites avant d'aller pêcher

Comparaison

C'est MOINS que dans l'ensemble de la population bretonne

41%

C'est MOINS que dans l'ensemble de la population bretonne

2/3 s'informent

Évolution



C'est PLUS qu'en 2014 où 3 jeunes sur 10 s'informaient de la qualité des produits pêchés



Air extérieur

➔ 1/4 DES JEUNES BRETON·NE·S NE CONNAISSENT PAS LES RECOMMANDATIONS À SUIVRE EN CAS D'ÉPISODE DE POLLUTION

En 2020

3/4

des jeunes Breton·ne·s utilisent les mobilités douces ou le covoiturage

1/4 d'entre eux

ne connaît pas les recommandations à suivre en cas d'épisode de pollution

La recommandation la plus citée

concerne la réduction des émissions liées au transport (par près de la moitié des jeunes Breton·ne·s)

18%

citent la réduction des sorties pour les personnes vulnérables et sensibles

Comparaison

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne

70%

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne

21%

C'est PLUS que dans l'ensemble de la population bretonne

40%

C'est MOINS que dans l'ensemble de la population bretonne

24%

Évolution



C'est PLUS qu'en 2007 où ils étaient 6 sur 10



Bruit

DES JEUNES BRETON·NE·S DE PLUS EN PLUS GÊNÉS PAR LES NUISANCES SONORES À LEUR DOMICILE

En 2020

15%

des jeunes Breton·ne·s sont gênés en permanence ou souvent par le bruit



1^{ère} source de nuisance citée

les bruits de voisinage cités 7 fois sur 10



2^e source de nuisance citée

les bruits de la circulation cités 6 fois sur 10

Comparaison

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne

12%

C'est PLUS que dans l'ensemble de la population bretonne

4/10

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne

6/10

Évolution



Gêne 2 fois plus fréquente qu'en 2007 (7,5 %)

avec une progression de la fréquence des bruits de voisinage, mentionnés 4 fois sur 10 en 2007



Perturbateurs endocriniens

LES EFFETS SANITAIRES DES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS PEU CONNUS DES JEUNES BRETON·NE·S

En 2020

16%

des jeunes Breton·ne·s qui ont entendu parler des effets sur la santé des perturbateurs endocriniens, ne savent pas se prononcer sur le niveau de risque pour la santé, surtout ceux qui ne se sentent pas bien informés sur le sujet

À l'inverse, les jeunes Breton·ne·s bien informés déclarent plus souvent un niveau de risque élevé

Pas de différence significative sur la perception du risque entre les jeunes Breton·ne·s qui adoptent des gestes pour s'en protéger (préférer le verre pour chauffer au micro-ondes, préférer des produits naturels ou éco-labellisés) et ceux qui ne les font pas

65%

des jeunes Breton·ne·s évitent les contenants en plastique et préfèrent le verre, notamment pour chauffer au micro-ondes

Comparaison

C'est IDENTIQUE dans l'ensemble de la population bretonne

20%

C'est MOINS que dans l'ensemble de la population bretonne

71%



Ondes électromagnétiques

LE TÉLÉPHONE PORTABLE : LA SOURCE D'ÉMISSION LA MIEUX CONNUE ET DAVANTAGE DE PRÉCAUTIONS PRISES POUR EN LIMITER L'EXPOSITION

En 2020

57% La majorité des **jeunes Breton·ne·s** pensent que les ondes électromagnétiques **présentent un risque pour la santé** (quand **12%** ne savent pas se prononcer)

16% des **jeunes Breton·ne·s** déclarent **ne connaître aucun appareil émetteur d'ondes**

Comparaison

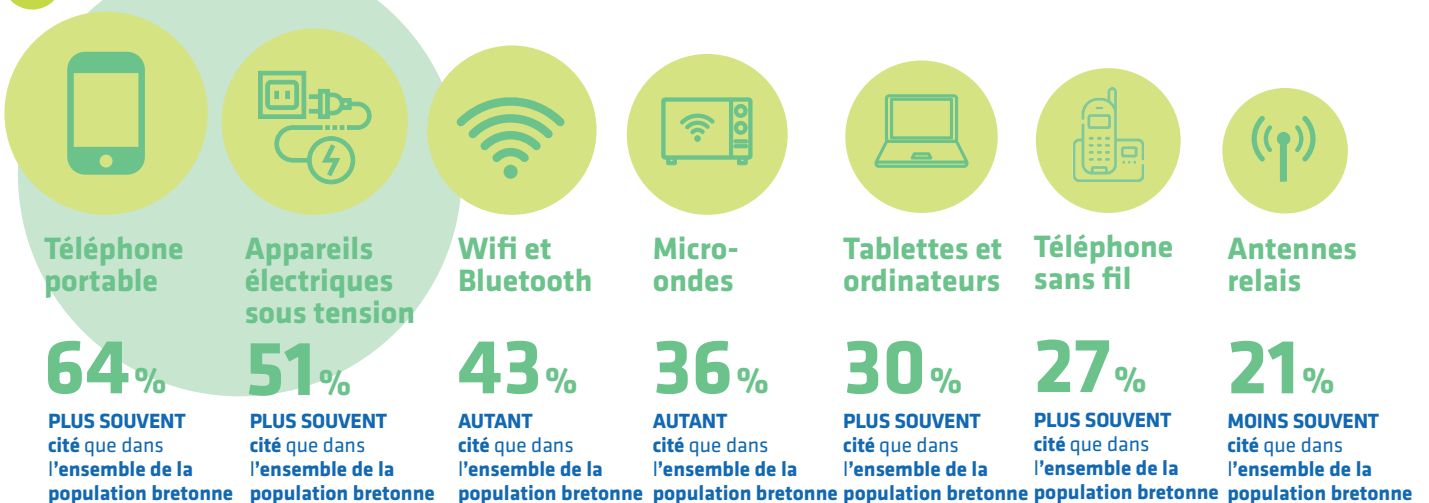
C'est **IDENTIQUE** dans l'ensemble de la population bretonne

55%
(et **14%**)

C'est **IDENTIQUE** dans l'ensemble de la population bretonne

15%

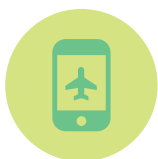
Lorsque les sources d'émission sont connues, les jeunes Breton·ne·s citent principalement



MOINS D'1 JEUNE BRETON·NE SUR 4 PREND DES PRÉCAUTIONS POUR SE PROTÉGER DES ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES

En 2020

Pratiques de précaution les plus répandues chez les **jeunes Breton·ne·s** :



86% Arrêt ou le basculement du téléphone portable en **mode avion**



78% Utilisation d'une **oreillette** ou du **haut parleur** pendant les conversations

Comparaison

C'est **IDENTIQUE** dans l'ensemble de la population bretonne

80%

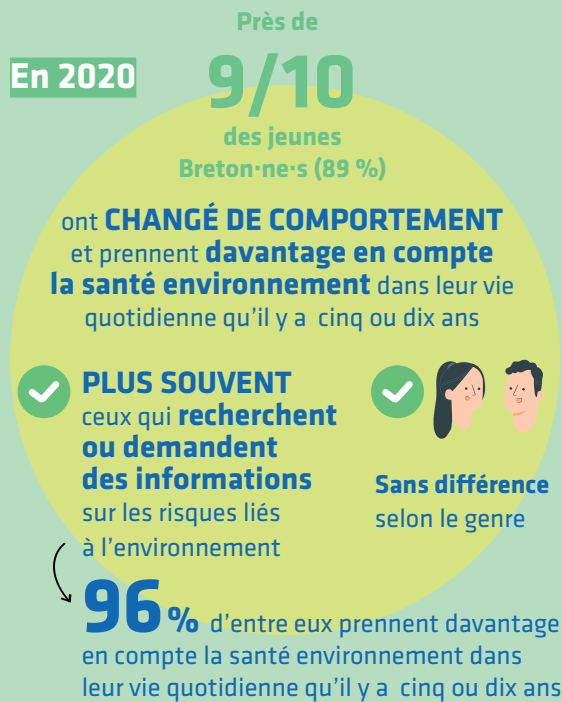
C'est **PLUS** que dans l'ensemble de la population bretonne

61%



“ Dans votre vie quotidienne, prenez-vous **DAVANTAGE EN COMPTE LA SANTÉ ENVIRONNEMENT** qu'il y a 5 ou 10 ans* (consommation, protection, vigilance...)? ”

DES JEUNES BRETON·NE·S QUI ONT MODIFIÉ LEUR COMPORTEMENT DANS LA VIE QUOTIDIENNE

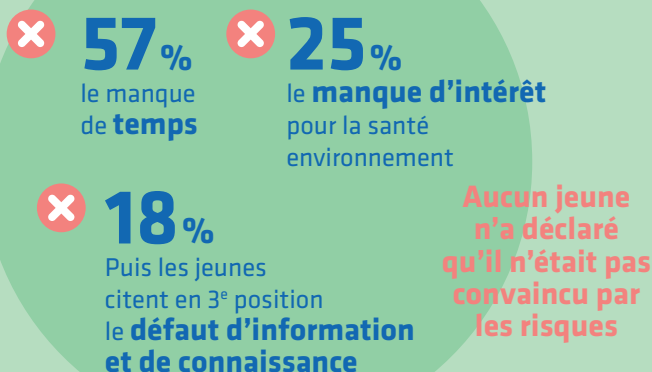


Comparaison

C'est **MOINS** que dans l'ensemble de la population bretonne **93%**

Dans l'ensemble de la population, les **femmes en tiennent plus compte**

Ceux qui **N'ONT PAS CHANGÉ DE COMPORTEMENT** citent **2 freins principaux**



Dans l'ensemble de la population, les **2 principaux freins** sont cités dans les **mêmes proportions mais en 3^e position "aucune raison particulière" n'est évoquée (17 %)**

*Question posée en 2020 uniquement : « Dans votre vie quotidienne, prenez-vous davantage en compte la santé-environnement qu'il y a 5 ou 10 ans (consommation, protection, vigilance...) ? »

Rédaction sous la direction du Dr Isabelle TRON, Directrice, ORS Bretagne. Patricia BÉDAGUE, Chargée d'études, ORS Bretagne. En collaboration avec Dreal Bretagne, ARS Bretagne et Région Bretagne.